

Vision canadienne pour une croissance inclusive



dot.

DIGITAL OPPORTUNITY TRUSTS
RECOMMANDATIONS
LIÉES AU BUDGET DE
2018



Digital Opportunity Trust a tiré parti de sa longue expérience de travail auprès des jeunes dans les pays en développement et au Canada et de sa collaboration avec les gouvernements et le secteur privé pour formuler trois recommandations qui reflètent l'engagement du Canada à créer un monde plus inclusif, connecté et durable qui, au bout du compte, sera avantageux pour les Canadiens et les entreprises canadiennes. Ces recommandations concernent des investissements accrus concernant l'aide extérieure canadienne, les jeunes qui ont besoin de compétences et d'occasions pour relever les défis mondiaux de façon novatrice et dynamique et la collaboration multilatérale. Le budget de 2018 est l'occasion de marquer le retour du Canada sur la scène mondiale en tant que chef de file et visionnaire dans les domaines économique et social.

DOT est une organisation canadienne axée sur la collaboration et l'inclusion dirigée par des jeunes qui a réussi à mobiliser plus de 6 000 jeunes, dans les pays en développement et au Canada, pour améliorer la vie de près d'un million de membres de la collectivité. DOT est un champion du pouvoir et du potentiel des jeunes femmes et des jeunes hommes de créer des occasions et de transformer leur collectivité. L'organisation travaille en collaboration avec les jeunes, des partenaires et des dirigeants mondiaux pour réaliser cette vision. Les recommandations qui suivent sont tirées de l'expérience et des besoins des membres de notre réseau, de notre travail de collaboration continue avec les gouvernements et le secteur privé et de nos 15 années d'apprentissage approfondi sur les moyens de subsistance, la croissance économique, le perfectionnement des compétences, le leadership et les technologies numériques.

INTRODUCTION

En juin 2017, l'honorable Chrystia Freeland, la ministre canadienne des Affaires étrangères, a présenté un discours passionné devant la Chambre des communes pour rappeler aux Canadiens que, dans un contexte de mondialisation, notre productivité est conditionnelle à nos relations avec le reste du monde. Nous nous appuyons sur nos alliés dans le cadre du commerce, de l'aide et d'autres formes de collaboration pour attirer de nouveaux talents au Canada et aider les entreprises canadiennes à avoir accès à de nouveaux marchés. Non seulement nous nous appuyons sur ces relations mutuellement bénéfiques pour assurer la croissance de notre économie, mais nous le faisons aussi pour assurer la sécurité de notre pays en favorisant la stabilité à l'échelle internationale.

Nous nous appuyons aussi sur nos nations amies afin qu'elles travaillent en collaboration avec nous pour relever les énormes défis mondiaux communs auxquels nous sommes tous confrontés, comme les changements climatiques et

l'augmentation des inégalités, dont hériteront les jeunes Canadiens. À cette fin, nous avons promis de participer pour atteindre les objectifs en matière de développement durable d'ici 2030. La population mondiale des jeunes d'aujourd'hui — la plus importante de tous les temps, à 1,8 milliard de membres — subit le plus gros des inégalités économiques extrêmes, le chômage des jeunes étant plus haut que jamais, même au sein des pays de l'OCDE, où pour la première fois, les jeunes sont le groupe démographique le plus exposé à la pauvreté¹. Si on laisse ces problèmes s'aggraver, cette inaction aura de graves conséquences pour la productivité et le bien-être des Canadiens de demain.

Le Canada s'est engagé à « retrouver sa place » sur l'échiquier mondial à un moment où de nombreux pays — notre voisin le plus près, plus particulièrement — se replient sur eux-mêmes, rendant notre objectif de travailler en collaboration avec des pays aux vues similaires plus nécessaire que jamais. Le Canada a l'occasion, en cette période d'incertitude à l'échelle internationale, d'affirmer à nouveau les avantages d'un monde qui partage les valeurs canadiennes. Le budget de 2018 devrait refléter notre engagement de créer un monde plus inclusif, connecté et durable, ce qui, au bout du compte, sera avantageux pour les prochaines générations de Canadiens.

Par conséquent, DOT formule trois recommandations :

1. **Le fait de respecter notre engagement concernant la cible d'aide des Nations Unies de 0,7 % du RNB serait un investissement pour assurer une croissance inclusive, la stabilité et la durabilité au Canada et à l'étranger.** Comme le Canada est un des premiers pays à qualifier sa politique d'aide étrangère de « féministe », sa vision consistant à créer un monde plus inclusif et durable est audacieuse et exige d'importants investissements. Augmenter l'aide étrangère du Canada dans le budget de 2018 est une mesure nécessaire qu'il faut prendre pour affirmer notre leadership à l'échelle internationale.
2. **En tant que génération qui héritera des défis mondiaux d'aujourd'hui, les jeunes doivent être soutenus par le Canada afin qu'ils puissent acquérir les compétences et saisir les occasions nécessaires pour créer des solutions novatrices et dynamiques.** Les nouvelles façons d'apprendre, de travailler et de régler les problèmes exigent des investissements accrus concernant l'acquisition des compétences du XXI^e siècle. Les jeunes, et plus particulièrement les jeunes femmes, doivent être des participants centraux dans les discussions, les politiques et les processus qui continueront de définir le monde, en tant que champions de l'inclusivité et de la durabilité.
3. **Le Canada devrait consacrer d'importantes ressources à la facilitation de la collaboration multilatérale soutenue par des**

¹ Jeunes et inégalités (2016), Oxfam.

modèles de partenariat novateurs et les nouvelles technologies numériques. Le Canada peut se positionner comme moteur d'engagement entre les gouvernements, les institutions multilatérales, le secteur privé et la société civile. Le Canada devrait investir dans l'accès équitable aux technologies et dans la littératie numérique pour tous, aspects qui, au Canada et à l'étranger, représentent une occasion économique et sociale en raison de la possibilité d'accroître l'inclusion financière, de réduire l'isolement social et de mobiliser les collectivités.

APERÇU DES RECOMMANDATIONS DE DOT

1. Le fait de respecter notre engagement concernant la cible d'aide des Nations Unies de 0,7 % du RNB serait un investissement pour assurer une croissance inclusive, la stabilité et la durabilité au Canada et à l'étranger.

Le discours de la ministre Freeland et le lancement de la Politique d'aide internationale féministe sont deux des dernières mesures prises par le Canada pour retrouver sa place sur l'échiquier mondial en tant que leader du développement inclusif, reconnaissant ainsi les avantages qu'une telle initiative apporte, non seulement dans les pays en développement, mais aussi pour les Canadiens et les entreprises canadiennes. Le Canada est l'un des premiers pays à qualifier sa politique d'aide étrangère de « féministe ». Sa vision de la marche à suivre pour créer un monde plus inclusif et plus durable est audacieuse. En effet, cibler les femmes et les filles dans le cadre des initiatives d'aide étrangère est bénéfique pour nous tous : selon le McKinsey Institute, combler le fossé entre les sexes dans le domaine économique pourrait accroître de 28 billions de dollars américains le PIB mondial annuel d'ici 2025². Cependant, la nouvelle politique ne prévoit aucun financement supplémentaire. En fait, le niveau d'aide canadienne n'a jamais été aussi bas du point de vue du pourcentage du revenu national brut (RNB) affecté, ce qui place le Canada ex aequo en queue de peloton parmi ses pairs internationaux au chapitre des dépenses consacrées à l'aide étrangère³.

Jusqu'à présent, le Canada n'a pas respecté son engagement, son aide publique au développement (APD) représentant seulement environ 0,26 % du RNB du pays en 2016. Le fait d'honorer notre engagement à l'égard de la cible d'aide des Nations Unies de 0,7 % du RNB — ce que le Royaume-Uni, la Norvège et plusieurs autres pays de l'OCDE ont déjà fait — serait un investissement pour assurer la croissance inclusive, la stabilité et la durabilité, au Canada et à l'étranger. L'augmentation de l'aide étrangère à l'intention des pays en développement a des retombées sociales et économiques lorsque les emplois sont créés, les entreprises, lancées et les revenus, accrus. Ces retombées non seulement soutiennent la croissance économique dans le monde en développement, mais elles sont aussi mutuellement bénéfiques en raison des possibilités de partenariats commerciaux du Canada. Les Canadiens peuvent seulement bénéficier de l'innovation, de la créativité et de l'esprit d'entreprise dans ces nouvelles économies, comme l'honorable ministre Freeland l'a souligné.

Enfin, les investissements dans l'inclusion économique et sociale dans ces économies émergentes auront des retombées positives à long terme en ce qui a trait à la stabilité mondiale face aux problèmes de migration massive, à la menace accrue de catastrophes météorologiques et aux tendances populistes à la hausse. Une telle

² McKinsey & Company, *The Power of Parity: How Advancing Women's Equality Can Add \$12 Trillion to Global Growth*, 2015.

³ Global Canada, *Assessing Canada's Global Engagement Gap*, 2017.

instabilité mondiale peut entraîner une instabilité économique qui découragera les investissements, minera la croissance économique et réduira les niveaux de vie. Il est dans l'intérêt de tous les Canadiens de maintenir les valeurs canadiennes qui consistent à favoriser un monde plus sécuritaire, plus prospère et plus durable.

L'augmentation de l'aide étrangère du Canada dans le budget de 2018 est une mesure nécessaire qu'il faut prendre pour affirmer notre leadership mondial.

2. En tant que génération qui héritera des défis mondiaux d'aujourd'hui, les jeunes doivent être soutenus par le Canada afin qu'ils puissent acquérir les compétences et saisir les occasions nécessaires pour créer des solutions novatrices et dynamiques.

Il y a actuellement 1,8 milliard de personnes à l'échelle mondiale âgées de 10 à 24 ans. Ces jeunes, qui sont plus nombreux que jamais, représentent une énorme possibilité. Des études révèlent que les jeunes aujourd'hui sont généralement axés sur des buts et responsables socialement⁴. Il s'agit aussi du groupe affichant le plus haut niveau de scolarité et, avec la venue des technologies, il compose aussi la génération la plus connectée à l'échelle mondiale. En tant que génération qui héritera des défis mondiaux d'aujourd'hui, ce sont aussi les jeunes qui créeront de nouvelles et dynamiques façons de régler ces problèmes. Habilier les jeunes au Canada et à l'étranger est une façon d'investir dans la productivité des Canadiens et de créer un monde plus juste, durable et inclusif.

Pour relever les importants défis auxquels ils sont confrontés, y compris la question du chômage des jeunes — qui, au Canada, est constamment le double de celui des travailleurs âgés de plus de 30 ans —, les jeunes ont besoin des compétences essentielles du XXI^e siècle, comme la communication, le travail d'équipe, la résolution de problèmes et les compétences numériques. Ces compétences peuvent être acquises à l'université et au collège et à l'extérieur de ces lieux d'enseignement, et l'on peut soutenir les jeunes afin qu'ils puissent renforcer leurs capacités grâce à un apprentissage en personne, en ligne et par l'expérience. Grâce à ces compétences, les jeunes pourront trouver et créer des emplois, et mettre au point des solutions créatives et novatrices aux défis communautaires et mondiaux.

Les jeunes doivent aussi avoir leur place à la table. Le Conseil jeunesse du premier ministre est un solide pas dans la bonne direction, puisqu'il habilite un groupe diversifié de jeunes Canadiens engagés au sein de leur collectivité, tout en veillant à ce que ces jeunes puissent participer aux discussions, à l'établissement des politiques et processus qui ont un impact sur eux. Ces initiatives doivent être encouragées dans tous les ordres de gouvernement au Canada ainsi qu'au sein du secteur privé, afin de faciliter l'acquisition de compétences, le perfectionnement en leadership et la transition vers la population active. Le Canada devrait aussi

⁴ Deloitte, *The 2017 Deloitte Millennial Survey*, 2017.

travailler en collaboration avec des partenaires mondiaux pour favoriser l'engagement des jeunes dans les collectivités et au sein des organisations et organismes internationaux.

Les jeunes femmes sont confrontées à des obstacles particuliers en matière d'apprentissage et de leadership et, par conséquent, au chapitre de la productivité économique. Les jeunes femmes et les filles devraient bénéficier des investissements ciblés destinés à soutenir leur inclusion économique et sociale. Le Canada a déjà pris d'importantes mesures à cet égard grâce à l'accent mis par le gouvernement sur la parité entre les sexes au sein des institutions officielles et à l'introduction de sa nouvelle Politique d'aide internationale féministe. DOT se réjouit de ces efforts et recommande de poursuivre les investissements liés aux capacités et au leadership des jeunes femmes et des filles au Canada et à l'étranger, dont les avantages se feront sentir au sein de toutes les familles et dans toutes les collectivités.

3. Le Canada devrait consacrer d'importantes ressources à la facilitation de la collaboration multilatérale soutenue par des modèles de partenariat novateurs et les nouvelles technologies numériques.

En 2015, le Canada a adopté les objectifs de développement durable des Nations Unies. Contrairement aux objectifs qui les ont précédés, les ODD s'appliquent à tout le monde, partout. Les objectifs reflètent l'énormité des défis mondiaux communs comme les changements climatiques, qui, si on ne fait rien, pourraient avoir des répercussions désastreuses sur les économies du monde entier, y compris celle du Canada. Le niveau d'investissement requis pour atteindre ces objectifs devra être élevé (de 1,5 à 2,5 % du PIB mondial)⁵ et la collaboration intersectorielle entre les intervenants sera cruciale. Le Canada a une réputation mondiale en matière de collaboration qu'il doit renouveler et afficher grâce au financement et à l'action. La campagne actuelle du Canada pour obtenir une place au sein du Conseil de sécurité des Nations Unies et assurer un rôle de leadership dans le cadre des réunions du G8 et du G20 marque ce renouvellement, mais on pourrait en faire plus pour faciliter la collaboration entre les gouvernements, le secteur privé et les organisations de la société civile. En commençant par affecter des fonds appropriés à cette fin dans le budget de 2018, le Canada peut galvaniser les gouvernements, les institutions multilatérales, le secteur privé et la société civile, au pays et à l'étranger, pour donner suite aux promesses faites et exporter les valeurs canadiennes d'égalité, de prospérité et d'espoir.

Tout comme la connexion est essentielle à l'échelle internationale, la connexion entre les collectivités et les citoyens est tout aussi importante. Au Canada et à l'étranger, les technologies numériques représentent une occasion économique et sociale dans la

⁵ Sustainable Development Solutions Network, *Investment Needs to Achieve the Sustainable Development Goals*, 2015.

mesure où elles peuvent augmenter l'inclusion financière, réduire l'isolement social et mobiliser les collectivités. Les technologies numériques sont particulièrement cruciales pour les groupes vulnérables et marginalisés, des collectivités éloignées du Nord canadien aux réfugiés de Jordanie. Actuellement, des obstacles comme un accès insuffisant ou de faibles niveaux de littératie numérique empêchent de nombreux Canadiens et d'autres personnes dans le monde entier de tirer parti des avantages des technologies de participer à l'économie numérique. Le Canada devrait investir dans l'augmentation de l'accès aux technologies locales, l'acquisition de compétences et la réduction de la fracture numérique entre les genres dans les collectivités canadiennes et à l'étranger.

Merci de tenir compte de nos recommandations. DOT serait heureux de comparaître devant le Comité pour discuter de ses recommandations plus en détail et répondre aux questions des membres.